

4ème. Classe : Cochons.**10. COCHONS ENTIERS DE 1 AN ET PLUS.**

1er. Prix, Syfroid Lavallée, 2e. Rémy Désy.

20. COCHONS ENTIERS NÉS EN 1870.

1er. Prix, E. D. Cuthbert, Ecr., 2e. Désiré Giroux, 3e. Atchez Mousseau, 4e. Louis Poulet.

30. TRUIES DE 1 AN, ET PLUS.

1er. Prix, Maxime Brissette, 2e. Henry Savignac, 3e. Louis Désy, 4e. Louis Poulet.

40. TRUIES NÉES 1870.

1er. Prix, George Champagne, Ecr., 2e. Louis Poulet, 3e. Maxime Brissette, 4e. François Lavallée.

5ème. Classe : Manufactures domestiques.**10. PIÈCES D'ÉTOFFE DU PAYS.**

1er. Prix, Amable Laferrière, 2e. Edouard Ferland, 3e. Norbert Drainville, 4e. Henri Laferrière.

20. PIÈCES D'ÉTOFFE LÉGÈRE.

1er. Prix, P. Gédéon Ferland, 2e. François Lavallée, 3e. Napoléon Pelland, 4e. Raymond Magnan.

30. FLANELLE DE COULEUR.

1er. Prix, Narcisse Falardeau, 2e. Alfred Brûlé, 3e. Napoléon Pelland, 4e. Edouard Ferland.

40. FLANELLE BLANCHE.

1er. Prix, Edouard Ferland, 2e. Raymond Magnan, 3e. Henri Laferrière, 4e. Louis Pelland.

50. PIÈCES DE TOILE.

1er. Prix, Raymond Magnan, 2e. Alfred Brûlé, 3e. Norbert Drainville,

60. CHALES OU CHAPES.

1er. Prix, Norbert Drainville, 2e. Dominique Rousseau, 3e. François Lavallée.

70. COURTES POINTES.

1er. Prix, Napoléon Pelland, 2e. Elie Laferrière, 3e. Pierre Dumontier.

80. PAIRES DE COUVERTES.

1er. Prix, P. Gédéon Ferland, 2e. Pierre Dumontier, 3e. Norbert Bérard.

PRIX EXTRA.

Charles Lévèsque, Instruments de chirurgie pour médecin vétérinaire.

JUGES.**POUR LES CHEVAUX.**

James Wright, L'Assomption; Médard Gélinas, Yamachiche; P. R. Chevalier, Ecr., Sorel.

POUR LES BÉTAILS, MOUTONS ET COCHONS.

Hon. P. U. Archambault, L'Assomption; Ls. Lévèsque, Ecr., Ste. Mélanie Daillebout; Dr. Genand, St. Jacques de l'Acadian.

POUR LES MANUFACTURES.

Oscard Drolet, Ste. Elisabeth; Hy. polithe Cornellier, do; Charles Guilbault, Ste. Mélanie Daillebout.

B. E. PELLAND,

Secrétaire-Trésorie, S. A. C. B

Travaux d'automne.

Les excellents avis qui suivent extraits du *Journal d'Agriculture* n'ont pu trouver place plus tôt dans notre journal. Malgré qu'il soit tard nos lecteurs les liront sans doute avec intérêt.

Le principal travail de l'automne est le labour des terres. Il est très-important qu'il soit bien fait. On doit le commencer aussitôt que la terre est prête et que le temps est favorable. Un bon cultivateur fait la plus grande partie de ses labours l'automne. Le printemps il est plus prêt à profiter de toutes les belles journées qui se présentent pour ensemercer.

Un bon labour est celui dont les planches sont droites et les tranches égales. Il faut éviter de faire des trous sur le milieu des planches. On doit aussi leur donner une rotondité telle que l'eau ne puisse pas y séjourner.

Plus on donne de longueur aux planches, plus le laboureur économise du temps. Car, il est obligé de revirer moins souvent.

Après le labour viennent les rigoles qu'il faut absolument faire avec beaucoup de soin pour égoûter les terrains labourés.

L'égoût des terres est aussi important pour ainsi dire que le bon labour. Car, si on ne donne pas à l'eau la chance de s'écouler, elle séjournera sur les terres, détruira leur fertilité, fer apérir les grains.

Il faut érocher avant de labourer. Ne considérez pas comme perdu le temps que vous consacrez à cette opération. Car dans l'agriculture, tout se lie, et si la première opération n'est pas bien faite, on a beau se donner du trouble pour la seconde, c'est presque en pure perte. Tout le monde avoue qu'on ne perd pas son temps à bien faire une chose.

Prairies.—Ne faites pas une seconde récolte de foin, à moins que vos prairies ne puissent vous fournir une moisson considérable. Mais si vous faites cette seconde récolte, faites-le en ce mois. Ensuite répandez du fumier sur le terrain. Cela engraissera la terre, lui remettra ce que vous lui avez ôté, et donnera à l'herbe la chance de pousser assez longue pour faire à la terre une bonne couverture de gazon, qui préservera les racines de l'herbe, de la gelée.

Si vous donnez ces prairies aux animaux, attachez les vaches dans un endroit, et changez-les de place de temps à autre. Attachez-les assez loin les unes des autres pour qu'elles ne puissent pas se trouver ensemble. Veillez-les pour que leur corde ne s'enroule pas, ne les mette à la gêne. C'est une pratique qui a été reconnue

bonne par ceux qui l'ont essayée. Il vaut mieux les attacher par une patte que par la corne.

Ne les privez point d'eau.

Sarrasin.—Cette plante souffre des froids les plus légers. Il faut donc les couper aussitôt que les gelées menacent. Il n'est pas nécessaire d'attendre que toutes les têtes soient mûres pour en faire la moisson. Ce qui n'est pas mur, mûrit après être fauché.

On fait de petites bottes qu'on lie par la tête.

Les animaux.—Il faut profiter du commencement de l'automne pour faire reprendre aux animaux de la ferme ce qu'ils ont pu perdre durant les chaleurs de l'été. C'est le temps le plus propice.

Cochons.—Donnez-leur du vieux blé d'Inde moulu, si vous en avez. Cela les fera partir très bien. Toujours il est mieux de faire moudre ou de faire bouillir les aliments qu'on donne aux cochons, que de les leur donner crus ou non moulus.

Potatoes.—Arrachez-les aussitôt qu'elles sont mûres. S'il y en a de pourries, ne les mettez pas toutes ensemble, car, celles qui sont déjà gâtées feront pourrir les autres.

Concombres.—Ramassez-les pour faire des marinades.

Mauvaises herbes.—Si le temps est beau, il faut en profiter pour détruire les mauvaises herbes qui se trouvent sur votre ferme.

Pommes.—Celles que le vent fait tomber, sont ordinairement piquées des vers. Donnez aux cochons celles avec lesquelles vous ne pourrez point faire de cidre ou du vinaigre.

Jardins.—Nettoyez-les et utilisez toutes les herbes que vous avez l'habitude de jeter, pour en faire du fumier.

Plantation.—Le mois d'octobre est le meilleur pour faire les plantations, et tailler les arbres.

Economisez votre temps de manière à pouvoir aller aux exhibitions de comtés. La journée que vous sacrifierez pour cela ne sera pas perdue. C'est là que le goût de la bonne culture et des améliorations s'emparera de vous.

Vous y verrez de beaux animaux. Cela vous engagera à adopter les moyens d'en avoir de semblables.

Vous y rencontrerez des hommes pratiques et qui en connaissent plus que vous en agriculture. Leur conversation vous sera utile. Ne négligez pas ce moyen de vous instruire.

Fumier.—Charroyez aussitôt que